

Chapitre 21

Harry regarda Ron et Hermione, mais eux non plus ne semblaient pas avoir compris ce que M.Lovegood venait de dire.

"Les reliques de la mort?"

"C'est tout à fait cela" dit-il, "Je ne suis pas étonné que vous ne connaissiez pas, très peu de sorciers croient à cette légende." J'ai beaucoup observé ce jeune homme, ce sportif, Krum je crois qu'il était au mariage de votre frère. Il m'accusait d'être un mauvais sorcier car je portais ce symbole autour du cou et que ce symbole a été pris par Grindelwald pour poser sa marque, mais ce symbole n'a rien de noir en lui même et il remonte à très longtemps, il était utilisé pour guider ceux qui croyaient à cette légende dans leur quête."

Il remua son sucre dans sa tasse et bu quelques gorgées.

" Je suis désolé "dit Harry," Je ne comprends toujours pas. "

Pour être poli, il bu lui aussi une gorgée qu'il reposa immédiatement car il avait l'étrange goût d'haricot.

"Bien je vois que vous êtes à la recherche des reliques de la mort." Dit Xenophilius, en léchant ses propres lèvres dans l'appréciation de l'infusion de Gurdyroot.

"Mais qu'est ce que sont les reliques de la mort ?" demanda Hermione.

M.Lovegood mis sa tasse de côté et répondit "Je suppose que vous connaissait le conte des trois frères ?"

" Non " répondirent Hermione et Harry à l'unisson.

" Oui "répondit Ron.

" Bien, bien, Mr Potter, nous allons commencer par Le conte des Trois Frères, je dois avoir un exemplaire des contes de Beedle le barde quelque part. "

Il jeta un coup d'œil autour de la pièce, puis sur une pile de parchemin et de livres. Mais Hermione dit " J'ai un autre exemplaire, M.Lovegood, J'en ai un avec moi ici. "

Et elle tira dehors Les contes de Beedle le barde de son sac.

" C'est l'original? " demanda Xenophilius finalement, et quand elle acquiesça, il dit " Et bien alors, pourquoi ne le liriez-vous pas à haute voix ? Ce serait la meilleure façon de faire pour que vous le compreniez tous. "

"Euh...D'accord "dit Hermione nerveusement. Elle ouvrit le livre et Harry remarqua que

le symbole était aussi gravé sur l'entête de l'histoire, qu'elle commença à lire.

" Il était une fois trois frères qui faisaient un long voyage seuls, sur une route tortueuse au crépuscule. "

"Le soir, notre mère nous la racontais tout le temps" dit Ron qui était allongé, avec les bras derrière la tête, en écoutant. Hermione lui lança un regard agacé.

" Désolé, mais j'y ai repensé vu que nous sommes le soir. " dit Ron.

Mr Lovegood qui ne fit pas attention à la remarque, encouragea Hermione à continuer.

"Les frères atteignirent une rivière, reprit-elle, profonde, sombre et trop dangereuse pour être traversée à la nage. Cependant, ces frères avaient étudié la magie et donc ils firent onduler leurs baguettes avec lesquelles ils firent surgir un pont au-dessus de l'eau. Ils étaient arrivés à mi-chemin lorsqu'une ombre encapuchonnée bloqua leur chemin et c'est alors que la mort leur parla"

"désolé" dit Harry "mais la mort leur a parlé"

"c'est un conte de fée Harry" la mort était fâchée qu'il ait pu sortir de son piège en construisant ce pont et en lui enlevant donc trois nouvelles victimes. Mais la mort était intelligente et elle fit semblant de féliciter les trois frères pour leur magie et leur dit que chacun gagnait un prix pour son ingéniosité.

Le plus vieux des frères, qui étaient un homme combatif, demanda la plus puissante des baguettes qui puisse exister, celle qui peut gagner tous les duels, une baguette digne d'un sorcier qui avait battu la mort.

Le deuxième, qui était un homme arrogant, décida d'humilier la mort et lui demanda un objet avec lequel il pourrait rappeler ceux à qui elle avait enlevé la vie.

Le troisième, étant plus sage que ses frères, lui demanda un objet capable d'aller de l'avant sans que la mort ne puisse le suivre.

La mort alla donc vers l'arbre le plus proche et façonna une baguette pour l'ainé, puis elle ramassa une pierre qu'elle enchantait pour le deuxième. À contre cœur, elle remit sa propre cape d'invisibilité au dernier.

"Ils ont obtenu une cape d'invisibilité, dit Harry"

Alors la mort s'écarta et laissa passer les trois frères qui continuèrent leur route en se vantant à qui voulait l'entendre qu'ils avaient vaincu la mort.

Le premier frère retourna ensuite chez lui dans son village lointain et alla rendre visite à des collègues sorciers avec qui il s'était disputé. Naturellement, avec la baguette comme arme, il ne pouvait que gagner le duel qui s'en suivit.

Une fois son ennemi mort sur le plancher, il alla boire un verre à l'auberge où il s'était vanté haut et fort d'avoir la baguette magique la plus puissante. Le soir, bien après qu'il se soit endormi, un sorcier entra chez lui, l'égorgea pendant son sommeil et lui déroba sa baguette. Ainsi, la mort s'était vengée et avait pu reprendre le premier frère.

Pendant ce temps, le second voyageait vers sa propre maison ou il vivait seul. Arrivé, il sorti la pierre et la tourna trois fois dans ses mains comme lui avait expliqué la mort. À son grand plaisir la fille qu'il voulait épouser plus jeune mais qui était décédée trop tôt apparut devant lui. Pourtant, bien que revenue d'entre les morts, elle semblait malheureuse et séparée de lui comme par un voile. Il en devint fou de désir et, sans espoir, et il se suicida. La mort venait de reprendre le second frère.

Puis, la mort chercha le dernier frère. Elle chercha encore et encore pendant des années sans le retrouver. Ce n'est que quand le troisième frère fût vieux et fatigué qu'il décida de retirer la cape pour la donner à son fils.

Et le vieil homme suivit la mort et la salua comme une vieille amie, avec qui il partit volontiers, égaux, ils avaient tous simplement finis leur vie.

Hermione ferma le livre. Mais ce ne fût qu'après un long moment que M.Lovegood remarqua qu'Hermione avait fini de lire puis se leva et regarda par la fenêtre, et dit «Et Bien, les voilà».

"Pardon? " répondit Hermione, confuse.

"Ce sont les reliques de la mort" dit Xenophilius.

Il choisit une plume sur la table bondée près de son coude et déchira un bout de parchemin se trouvant sous la pile de livres.

"La baguette de l'ainé" dit il, et il traça un long trait vertical sur le parchemin. "La pierre de la ressuscitation " dit il en ajouta un cercle sur la partie supérieur du trait "La cape d'invisibilité" dit il pour finir en traçant un triangle englobant la ligne et le cercle cela prit la forme du symbole qui avait intriguée Hermione. "Ensemble, dit il, Ils forment les reliques de la mort".

"Mais il ne mentionne pas de Reliques de la Mort dans l'histoire", dit Hermione.

"Bien sûr que non", dit Xenophilius choqué, "C'est un conte pour enfant, il est fait pour amuser et non pas pour instruire. Ceux de nous croyant à la légende cependant remarquerons que l'histoire se réfère à trois objets, vénérés, qui réunis à un seul propriétaire ferait de lui le maître de la mort. "

Il y eut un court silence pendant que Xenophilius jeta un coup d'œil par la fenêtre. Le soleil commençait déjà à se coucher.

" Luna devait bien rentrer avec des Pimplies. (???) " Dit il précipitamment.

Quand vous dites le maître de la mort, que voulez vous dire? " dit Ron.

"Le maître, dit Xenophilius, d'une main désinvolte. Le conquérant, Le vainqueur" Si vous préférez ces termes.

"Mais alors... cela veut dire... dit Hermione, lentement et Harry pouvait dire qu'il y avait des traces de scepticisme dans sa voix, " que vous pensez réellement qu'ils existent? "

Xenophilius la regarda droit dans ces yeux marron.

"Bien sûr "

" Mais ", dit Hermione, et Harry pouvait entendre comme quelque chose de changer en elle. "Mais Mr Lovegood, comment pouvez-vous être sûr qu'elles existent. "

" Luna m'a beaucoup parler de vous, jeune fille " dit Xenophilius. " Vous êtes, très intelligente, mais très limitée à l'esprit fermé.

" Peut être, en connait il plus que toi à ce sujet, Hermione ", dit Ron, courbé en regardant la stupide coiffure de Xenophilius.

" Mr.Lovegood " dit encore une fois Hermione. " Nous savons grâce à des recherches que des capes d'invisibilités existent, mais elles sont très rares... "

" Ah, mais des Trois Reliques de la Mort, La vraie cape d'invisibilité, Miss Granger! Je veux dire, ce n'est pas une cape pour se déplacer, imprégnée avec un charme de désillusion, ou portant un sortilège stupéfiant ou bien tissé des cheveux de Demiguise, qui cacheront au début mais se fanent avec les années jusqu'à ce qu'elle tourne opaque. Nous parlons au sujet d'une cape que rend vraiment le porteur complètement invisible, et garde son efficacité éternellement, donnant la dissimulation constante et impénétrable, n'importe lequel des charmes sont en elle. Combien de capes avez vous déjà vu, Mlle Granger ? »

Hermione ouvrit sa bouche pour répondre, puis se referma, le regardant plus confuse que jamais. Elle, Harry, et Ron se jetèrent un coup d'œil les uns aux autres, et Harry su qu'ils étaient tous à penser la même chose. Il possédait une cape comme le décrivait exactement Xenophilius et était dans la chambre avec eux en ce moment.

"Exactement", dit M. Lovegood qui pensait les avoir battus à court d'arguments. "Aucun d'entre vous n'a jamais vu une telle chose. Le propriétaire serait riche car sa valeur est inestimable, vous ne croyez pas?"

Il jeta de nouveau un coup d'œil par la fenêtre. Le ciel était devenu sombre avec des traces roses dans le ciel.

" D'accord, dit Hermione, déconcertée. La cape existe mais... par rapport à la pierre, M. Lovegood ?

Vous l'appelée la pierre de la résurrection ? »

« Quel est le problème? »

« Bien, comment peut-on croire qu'elle existe vraiment? »

« Prouvez moi qu'elle ne l'est pas » dit Xenophilus.

Hermione sembla outragée.

« Je suis désolé, mais c'est complètement ridicule ! Comment est-ce que je peux prouver qu'elle n'existe pas ? Vous attendez-vous à ce que j'obtienne tous les cailloux du monde et les examine? Je veux dire, vous pouvaiez dire que quelque chose est vrai pour une seule raison c'est qu'il y est une personne que le prouve donc elle n'existe pas ! »

« Oui, vous pourriez, » dit Xenophilus. « Je suis heureux de voir que vous ouvrez un peu votre esprit. »

« Ainsi la baguette de l'ainé », dit Harry rapidement, avant que Hermione puisse répliquée, « Vous pensez qu'elle existe aussi ? »

« Oh, et bien oui cette évidence est sans fin, » dit Xenophilus. « La baguette magique de l'ainé est la plus ancienne de nos jours et c'est la plus facile à retrouver, en raison de la manière à laquelle elle passe entre ces propriétaires. »

« A qui est-elle? » Demanda Harry.

« Quel est que le propriétaire de la baguette magique doit la prendre à son précédent propriétaire, s'il doit être vraiment être maître de lui, » dit Xenophilus. « Sûrement avez vous entendu parler de la manière, de la faute flagrante qui a été faite par Egbert, après avoir massacré Emeric Le Diabolique ?

De la façon dont Godelot est mort dans sa propre cave après son fils, Hereward, a pris la baguette magique après lui? Des Loxias redoutables, qui ont pris la baguette magique de Barnabas Deverill, qu'il avait tué? La traînée sanglante de la baguette magique plus ancienne est éclaboussée à travers les pages de l'histoire des Sorciers. »

Harry jeta un coup d'œil à Hermione. Elle fronçait les sourcils vers Xenophilus, mais elle ne l'a pas contredit.

« Ainsi savez vous où se trouve cette baguette maintenant ? » demanda Ron.

« Hélas, qui le sait? » dit Xenophilus, il regarda fixement hors de la fenêtre. « Qui sait où les mensonges les plus anciens savent où a été dissimulé la baguette magique? La piste nous emmène vers le froid avec Arcus et Livius. Qui peut indiquer lesquelles d'eux ont vraiment défait des Loxias, et qui a pris la baguette magique? Et qui peut indiquer les avoir battus? L'histoire, hélas, ne nous l'indique pas. »

Il y eu une pause. Finalement, Hermione demanda rapidement, « M. Lovegood, la famille de Peverell a-t-il quelque chose à faire avec Les Reliques de la Mort? »

Xenophilus sembla interloqué et quelque chose revenait soudain dans la mémoire

d'Harry, mais il n'arrivait pas à se rappeler. Peverell... il avait entendu ce nom avant...

« Mais vous m'avez trompée, jeune femme ! » dit Xenophilius, maintenant se reposant beaucoup plus droit dans sa chaise et écarquillant des yeux vers Hermione. « J'ai pensé que vous étiez nouveau dans la quête des Reliques de la Mort! Bon nombre d'entre nous qui sommes en quête croient que Peverells ont tout-tout ! - fait avec les Reliques! »

« Qui sont les Peverells ? » Demanda Ron.

« C'était le nom marqué sur la tombe, de Godric's Hallows, » dit Hermione, observant toujours Xenophilius. « Ignorus Peverell. »

« Exactement ! » Dit Xenophilius, son index levé avec prudence. « Le signe de la mort sanctifie la tombe d'Ignotus est une preuve concluante ! »

« De quoi? » Demanda Ron.

« Pourquoi, Les trois frères dans l'histoire étaient réellement les trois frères, Antioch, Cadmus, et Ignotus de Peverell ! Qu'ils étaient les propriétaires originaux de la mort! »

Avec un autre regard sur la fenêtre il se leva, pris le plateau, et se dirigea vers l'escalier en spirale.

« Vous resterez pour le dîner ? » appela t il, car il avait disparu en bas encore. « Tout le monde demande toujours notre recette pour le potage d'eau douce de Plimpy. »

« Probablement pour montrer le département d'empoisonnement au mungo de rue, » dit Ron sous son souffle.

Harry attendit jusqu'à ce qu'ils puissent entendre Xenophilius se déplacer dans la cuisine en bas avant de parler.

« Qu'est ce que tu en penses? » demanda t il à Hermione.

« Oh, Harry, » dit-elle d'un air fatiguée, « C'est un tas de bêtises. Ceci ne peut pas être ce que signifie vraiment le signe. Ceci doit être sa façon étrange de voir les choses. Quelle perte de temps. »

« Je suppose que c'est l'homme qui nous a apporté Snorkacks Chiffonner À cornes, » dit Ron.

« Tu ne le crois pas non plus ? » Harry lui a demandé.

« Non, c'est juste que cette histoire, ces choses tu les dis à des enfants pour leur enseigner des leçons, n'est-ce pas? Je ne veux pas chercher d'ennui, ni faire des combats, ne pas rester près de quelques choses de dangereux tout seul! Ne pas prendre la grosse tête, s'occuper de tes propres affaires, et tu seras bien. " Voilà ce que je pense de lui " Ron ajouta, « Et puis cette histoire pourquoi la baguette de l'aîné serait censée être

malheureuse. »

« Mais de quoi tu parles? »

« Une de ces superstitions, n'est-ce pas? Les sorcières nées en Mai se marieront avec des Moldus. " Le sort du crépuscule, défait à minuit. La baguette magique de l'aîné, ne prospère jamais. 'Vous devez les avoir entendus. Ma mère nous en raconter pleins. »

« Harry et moi avons été élevés par des moldus » lui rappela Hermione. « On nous a enseigné différentes superstitions. »

Elle soupira profondément pendant qu'une odeur plutôt piquante dérivait depuis la cuisine. L'une des bonnes choses au sujet de son exaspération avec Xenophilius était qu'il semblait l'inciter à oublier qu'elle était en colère avec Ron. « Je pense que tu as raison, » lui dit-elle. « C'est juste un conte de moralité, il est évident que le cadeau est le meilleur, lesquels vous choisiriez »

Les trois d'entre eux parlèrent en même temps ; Hermione indiqua, « la cape » Ron dit, « la baguette magique, » et Harry indiqua, « la pierre. »

Ils se regardèrent les uns les autres, moitié étonné, moitié amusée.

« Tu étais censée dire la cape, » indiqua Ron à Hermione, « mais tu n'aurais pas besoin d'être invisible si tu avais la baguette magique. Une baguette magique imbattable, Hermione, allez! »

« Nous avons déjà une cape d'invisibilité, » dit Harry.

« Et elle nous à aider plein de fois, au cas où vous n'aviez pas noté ! » dit Hermione.

« Tandis que la baguette magique serait liée pour attirer l'ennui »

"Alors que la baguette sera un moyen d'attirer les ennuis..."

"Seulement si tu le cries," soutint Ron. "Seulement si tu es assez stupide pour danser en l'agitant au-dessus de ta tête, et chanter 'J'ai une baguette imbattable, venez vous mesurer à moi si vous pensez être assez forts. Aussi longtemps que vous garderez votre piège fermé..." "Mais tu pourrais garder ton piège fermé ?" dit Hermione, semblant sceptique.

"Tu sais que la seule chose vraie qu'il nous a dit est qu'il y a eu des histoire à propos de baguettes magiques superpuissantes depuis des centaines d'années."

"Il y a eu ?" demanda Harry.

Hermione sembla exaspérée : L'expression était si sympathiquement familière que Ron et Harry se sourirent

"La baguette de la mort, la baguette de la Destinée, ils l'ont présentée sous plusieurs noms au fil des siècles, d'ordinaire en la possession de quelque mage noir, qui s'en vantaient. Le professeur Binns en a mentionné certains... Oh, tout cela est insensé. Les baguettes sont simplement aussi puissantes que les sorciers qui les utilisent. Simplement, certains sorciers aiment bien se vanter d'être plus grands et meilleurs que les autres;"

"Mais comment tu sais", dit Harry, "que ces baguettes... La baguette de la mort, et la

baguette de la Destinée... sont la même baguette, refaisant surface au fil des siècles sous différents noms ?"

"Et si elles sont toutes véritablement la baguette de l'Aîné, faites par la Mort ?" dit Ron. Harry rit : l'étrange idée qui lui était venue était, après tout, ridicule. Sa baguette, se souvint-il, avait été en houx, et non l'aînée, et elle avait été faite par Ollivander, malgré ce qu'elle avait fait la nuit où Voldemort l'avait poursuivi à travers le ciel et si elle avait été imbattable, comment aurait-elle pu avoir été cassée ?

"Donc pourquoi tu voudrais prendre la pierre ?" lui demanda Ron.

"Eh bien, si tu peux ramener les gens, on pourrait avoir Sirius... Fol Œil... Dumbledore... Mes parents..."

Ni Ron ni Hermione ne sourit.

"Mais d'après Les Contes de Beedle le Barde, ils ne voudraient pas revenir, n'est-ce pas ?" dit Harry, réfléchissant au conte qu'ils venaient d'entendre.

"Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'autres histoires à propos d'une pierre qui pourrait surpasser la mort, non ?" demanda-t-il à Hermione.

"Non", répondit-elle tristement. Je pense que personne, excepté Mr Lovegood, pourraient se persuader que c'est possible. Beedle a probablement tiré son idée de la Pierre Philosophale ; tu sais, au lieu d'une pierre qui te rendrait immortel, une pierre pour inverser la mort."

L'odeur qui venait de la cuisine devenait de plus en plus forte. C'était quelque chose comme des vêtements qui brûlaient. Harry se demandait s'il était possible de manger assez de ce que Xenophilius cuisinait pour occuper ses pensées.

"Et à propos de la cape ?" dit Ron lentement. "Tu ne te rends pas compte qu'il a raison ? J'ai assez utilisé la cape de Harry, et à quel point elle est bien, je n'ai jamais cessé d'y penser. Je n'ai jamais entendu parler d'une comme celle d'Harry. Elle est infallible, on n'a jamais été vus dessous."

"Bien sûr que non... On est invisible lorsqu'on est en -dessous, Ron ! Mais toutes ces choses qu'il a dites à propos de la cape, et elles ne valent pas une Noise, tu sais, c'est vrai ! Ca ne m'avais pas frappée avant, mais j'ai déjà entendu des choses à propos de charmes qui rendaient les capes invisibles quand elles devenaient vieilles, ou qui étaient déchirées par des sorts au point qu'elles soient trouées, celle de Harry était à son père, donc ce n'est pas vraiment nouveau, n'est-ce pas, mais c'est simplement... parfait !"

"Oui, d'accord, mais Ron, la pierre..."

Tandis qu'ils argumentaient en chuchotant, Harry faisait le tour de la pièce, n'écoutant qu'à moitié. Atteignant les escaliers en spirale, il leva ses yeux distraitement vers l'étage suivant et fut immédiatement perturbé. Son propre visage le regardait depuis le mur de la pièce au-dessus. Après un instant de confusion, il réalisa que ce n'était pas un miroir, mais un portrait. Curieux, il commença à monter les escaliers

"Harry, qu'est-ce que tu fais ? Je ne pense pas que tu devrais regarder autour quand il n'est pas là !"

Mais Harry avait déjà atteint l'étage supérieur. Luna avait décoré les murs de sa chambre avec cinq magnifiques portraits : Harry, Ron, Hermione, Ginny et Neville. Ils ne bougeaient pas dans les portraits comme ceux de Poudlard, mais il y avait une certaine magie sur eux, tous la même. Harry pensa qu'ils respiraient. Ce qui apparut pour être des fines chaînes d'or tissées autour des portraits, les reliant, mais après les avoir examinés pendant une minute ou plus, Harry réalisa que les chaînes étaient en fait un mot répété une centaine de fois dans une encre dorée : amis... amis... Harry sentit une grande bouffée

d'affection pour Luna. Il regarda autour de la chambre. Il y avait une grande photographie au dessus du lit, d'une jeune Luna et d'une femme qui lui ressemblait beaucoup. Elles se serraient dans les bras. Luna semblait plus soignée sur cette photo que Harry ne l'avait jamais vue en vrai. L'image était poussiéreuse. Cela sembla à Harry un peu bizarre. Il regarda autour. Quelque chose n'allait pas. Le tapis bleu pâle était aussi couvert de poussière. Il n'y avait pas de vêtement dans la garde-robe, dont les portes étaient entrouvertes. Le lit donnait une impression froide et inamicale, comme s'il n'avait pas été utilisé depuis des semaines. Une toile d'araignée seule s'étendait au-dessus de la fenêtre la plus proche, à travers le ciel rouge sang;

"Qu'est-ce qui ne va pas ?" demanda Hermione lorsqu'Harry redescendit les escaliers, mais avant qu'il ne puisse répondre, Xenophilius atteint le haut de l'escalier qui venait de la cuisine, portant un plateau avec des bols.

"Mr Lovegood ?" dit Harry. "Où est Luna ?"

"Pardon ?"

"Où est Luna ?"

Xenophilius s'arrêta sur la marche la plus haute.

« Je vous l'ai déjà dit. Elle est en bas au pont de Bortons, pêchant des Plimpies. » « Alors pourquoi avez vous mis la table pour quatre ? »

Xenophilius essaya de parler, mais aucun son ne sortit. Le seul bruit était soufflé de la presse typographique, et un léger hochet du plateau car les mains de Xenophilius tremblaient.

« Je ne pense pas que Luna été ici pendant des semaines, » dit Harry. « Ses vêtements ne sont pas là, son lit n'a pas été refait. Où est-elle? Et pourquoi vous continuez à regarder par la fenêtre? »

Xenophilius laissa tomber le plateau : Les assiettes rebondirent et s'écrasèrent. Harry, Ron, et Hermione sortirent leurs baguettes magiques. Xenophilius fronça des sourcils, sa main a mi chemin de sa poche. À ce moment la presse typographique donna un coup énorme et de nombreux chicaneurs volèrent et se retombèrent sur le plancher et sous la nappe, la presse tomba enfin silencieusement.

Hermione se pencha vers le bas et pris un des magasins, sa baguette magique se dirigeant toujours vers M. Lovegood.

« Harry, regarde ceci. »

Il progressa vers elle aussi rapidement qu'il pouvait par toute l'image de fond. L'avant du chicaneur portait sa propre image, elle était décorée avec les mots NUMÉRO INDÉSIRABLE UN et avec une somme d'argent pour récompense.

« Le chicaneur a changé de camp, cette fois? » demanda froidement Harry, son esprit fonctionnant très rapidement. « Que ce qu'étiez vous entrain de faire quand vous êtes entrés dans le jardin, M. Lovegood ? Envoyer un hibou au ministère ? »

Xenophilius lécha ses lèvres.

« Elles ont pris ma Luna, » chuchota il. « En raison de ce que j'avais écrit. Ils ont pris ma Luna et je ne sais pas où elle est, ce qu'ils ont fait d'elle. Mais ils me la rendraient si je dois... »

« Remettre Harry ? » Finissant Hermione pour lui.

« Il n'en est pas question » indiqua Ron catégoriquement. « Nous allons sortir, nous partons. »

Xenophilius sembla fatigué, vieux d'un siècle, il tira à nouveau dans un regard de côté redoutable. (pour les traducteurs pas terrible cette phrase je ne vois pas comment la refaire dsl)

« Ils seront ici d'ici un moment. Je dois sauver Luna. Je ne peux pas perdre Luna. Vous ne devez pas partir. »

Il tendit ses bras devant l'escalier, et Harry eu une vision soudaine de sa mère faisant la même chose devant sa huche.

« Ne nous inciter pas à vous blesser, » Harry dit. « Nous allons sortir, M. Lovegood. » « HARRY ! » Cria Hermione.

Des personnes sur des balais volaient près des fenêtres. Pendant que les trois ne les regardaient plus, Xenophilius leva sa baguette magique. Harry réalisa leur erreur juste à temps : Il se lança en longueur, poussant Ron et Hermione hors de la trajectoire du charme renversant de Xenophilius montait à travers la salle et frappa le klaxon.

Il y eu une explosion colossale. Le sort sembla souffler la salle distante : Les fragments de bois et papier volaient dans toutes les directions, avec un nuage impénétrable de la poussière blanche épaisse. Harry vola par la porte, puis retomba sur le plancher, incapable de voir pendant que les débris pleuvaient sur lui, ses bras au-dessus de sa tête. Il entendit le cri perçant d'Hermione, le hurlement de Ron, et des séries de sons mats métalliques, qui lui indiquait que Xenophilius avait été soufflé et avait perdu l'équilibre et tomba dans l'escalier en spirale.

A moitié enterré sous les débris, Harry essaya de se relever : Il pouvait à peine respirer ou voir par la poussière. La moitié du plafond lui était tombé dessus, et l'extrémité du lit de Luna accrochait par le trou. Le buste de Rowena Serdaigle étendue près de lui avec la moitié de ses visages disparus, des fragments de parchemin déchirés flottaient dans l'air, et la majeure partie de la presse typographique étendue en longueur, bloquée le dessus de l'escalier à la cuisine.

Alors une autre forme de petit morceau se déplaça étroitement près d'Hermione, enduit de poussière comme un statue, pressée son doigt à ses lèvres. L'ouvert en bas brisé de porte.

« Est ce que je ne vous ai pas dit que vous n'aviez aucun besoin de se dépêcher? dit une voix approximative.

« Je ne vous ai pas dit que ce nutteur (???) Délirait juste comme d'habitude? »

Il y eu un coup et un cri perçant de douleur de Xenophilius.

« Non...Non... En haut...Potter! »

« Je vous ai dit la semaine dernière, Lovegood, que ne nous revenions pas pour n'importe quoi à moins que l'information sois importante! Vous rappelez vous la semaine dernière? Quand vous avez voulu échanger votre fille pour cette coiffe stupide? Et est-ce que cette semaine - un autre coup, un autre cri aigu « quand vous avez pensé que nous la restituerions si vous nous offriez que la preuve d'où il se » - un coup « dirigeait » - frappent « Snorkacks? »

« Arrêtez, ARRÊTEZ- Je vous en prie ! » Sanglota Xenophilius. « C'est vraiment Potter ! Vraiment ! »

« Et maintenant il s'avère que non seulement vous nous avez appelé ici pour nous juger et nous envoyer dans les airs! » Hurla le mangemort, et il y a une décharge de coups entremêlés avec des cris aigus d'agonie de Xenophilius.

« Cet endroit comme lui est sur le point de tomber, Selwyn » dit une deuxième voix fraîche, faisant écho vers le haut de l'escalier mutilé.

« Les escaliers sont complètement bloqués. Pourrait-il avoir essayé? Pourrait-il détruire l'endroit. »

« Vous menteur » avait crié le sorcier appelé Selwyn. « Vous n'avez jamais vu Potter dans votre vie, n'est-ce pas? Pensais-tu nous leurrer ici pour nous tuer, n'est-ce pas? Et vous pensez que vous récupérerez votre fille comme ceci? »

« Je jure. Je jure. Potter est en haut ! »

« Revelio de Homenum, » indiqua la voix au pied des escaliers.

Harry entendu l'halètement d'Hermione, et lui eu la sensation désagréable que quelque chose fondait au-dessus de lui, immergeant son corps dans sa cachette.

« C'est Potter, je vous dis, il est Potter ! » sanglota Xenophilius. « Je vous en prie. Je vous en prie. Rendez-moi Luna, laissez-moi revoir ma Luna... »

« Vous pouvez avoir votre petite fille, Lovegood, » indiqua Selwyn, « si vous montez ces escaliers et m'amenez en bas Harry Potter. Mais si c'est une parcelle de terrain, si c'est un tour, si vous avez un complice attendant en haut là pour nous attirer dans un guet-apens, nous verrons si nous pouvons épargner votre fille pour que vous l'enterriez. »

Xenophilius donna des pleurs de crainte et du désespoir. Il y avait des précipitations et

des raclures : Xenophilus essayait d'obtenir cependant les débris sur les escaliers.

« Avance » chuchota Harry, « nous devons sortir d'ici. »

Il énonça de creuser vers le haut car ils étaient couverts par le bruit Xenophilus faisait sur l'escalier. Ron était plus profond enterré : Harry et Hermione se levèrent, aussi tranquillement qu'ils pouvaient, au-dessus de toute l'épave où ils s'étendaient, essayant de sortir d'un coffre à tiroirs lourd entre ses jambes. Tandis que Xenophilus frappait et éraflait les débris les plus proches, Hermione était parvenu à libérer Ron avec l'utilisation d'un charme de vol plané.

« Bien, » respira Hermione, tant que le barrage de presse typographique bloquée les escaliers, elle commençait à trembler ; Xenophilus était à quelques mètres d'eux. Elle était toujours blanche de poussière. « Tu me fais confiance, Harry ? »

Harry inclina la tête.

« D'accord et bien » chuchota Hermione, « donne moi la cape d'invisibilité. Ron, et toi allez vous mettre dessous. »

« Je ? Mais Harry »

« S'il te plait, Ron ! Harry, pris fortement le dessus de sa main, Ron, saisit mon épaule. »

Harry donna sa main gauche. Ron disparu sous la cape. La presse typographique bloquant les escaliers vibrait: Xenophilus essayait de la décaler utilisant un charme de vol plané. Harry ne savait pas ce qu'Hermione attendait.

« Tenez-vous fortement » chuchota t elle. « Tenez-vous fortement... quelques secondes... »

Le visage blanc comme du papier de Xenophilus était apparu au-dessus du buffet.

« Obliviate ! » pleura Hermione, dirigeant sa baguette magique d'abord dans son visage, et puis au plancher sous eux. « Deprimo ! »

Elle avait créé un trou dans le plancher du salon. Ils tombèrent comme des rochers, Harry se tenant toujours sur sa main; il y eu un cri perçant dessous, et il aperçu deux hommes essayant de sortir pendant que les vastes quantités de débris et de meubles cassés pleuvait tout autour de eux du plafond brisé.

chapitre 20 : Xenophilius Lovegood

Harry ne s'était pas attendu à ce que la colère d'Hermione diminue durant la nuit, et n'était donc pas surpris de voir qu'elle communiquait principalement par des regards sales et qu'elle garda le silence le matin suivant. Ron répondit en maintenant en maintenant un comportement anormalement sombre en sa présence comme signe extérieur des remords continus. En fait, quand ils étaient tous ensemble, Harry se sentait comme la seule personne qui n'était pas en deuil d'un enterrement s'étant mal passé. Cependant, pendant les quelques moments où il était seul avec Harry (recueillant l'eau et recherchant dans les sous-bois des champignons), Ron redevenait sans scrupules, gai.

- Quelqu'un nous aidé, continua-t-il de dire. Quelqu'un nous a envoyé cette biche ! Quelqu'un est de notre côté ! Un horcruxe de mois, ami !

Soutenus par la destruction du médaillon, ils se mirent à débattre des endroits possibles des autres horcruxes, et ils avaient discuté de cela tellement souvent avant, que Harry se sentit optimiste, certain de réussir à percer le premier ce secret. Même la bouderie d'Hermione ne pu troubler ces esprits enjoués : la récente amélioration de leur fortune, l'aspect de cette mystérieuse biche, les récentes nouvelles sur l'épée, et surtout, le retour de Ron, on fait rendu Harry si heureux qu'il était un peu difficile de maintenir un visage droit.

Tard dans l'après-midi lui et Ron s'échappèrent de nouveau à la présence sinistre d'Hermione, et sous le prétexte de recurer des haies pour des mûres inexistantes, ils continuèrent leur échange de nouvelles. Harry avait finalement tout dit à Ron au sujet de leurs divers vagabondages, à lui et Hermione, jusqu'à l'entière histoire de ce qui s'était produit à Godric's Hollow; Ron était maintenant au courant de tout ce qu'ils avaient découvert au sujet du monde des sorciers durant toutes ces lointaines semaines.

« ... et maintenant avez-vous entendu les tabou ? » dit-il à Harry, après l'explication des nombreuses tentatives désespérées des nés moldu pour s'échapper du ministère.

« Le quoi ? »

« Toi et Hermione avaient arrêté de dire le nom de Tu-Sais-Qui ! »

« Oh, ouais. Et bien, c'est juste une mauvaise habitude que nous avons prise, » dit Harry.

« Mais je n'ai pas de problème à l'appeler V - »

« Non ! » hurla Ron, faisant sursauté Harry dans la haie et Hermione (le nez enfoncé dans un livre à l'entrée de tente) fronça les sourcils en les regardant. « Désoler, » dit Ron, tirant violemment Harry en arrière des mûres sauvages, « Mais le nom a jeté un sort, Harry, c'est comme ça qu'il suive le peuple à la trace ! Utilise son nom et cela cassera les sorts de protection, c'est à cause des quelques perturbations magiques - c'est comme ça qu'ils

nous ont trouvés dans la rue tottenham. »

« Parce que nous avons utilisé son nom ? »

« Exactement ! Vous devez leur donner leur honneur, cela signifie quelque chose. C'était seulement les gens qui étaient sérieusement résistants à lui, qui aimaient Dumbledore, qui osaient toujours l'utiliser. Maintenant ils ont mis un tabou sur cela, quelqu'un qui le dit est traqué - la façon rapide et facile de trouver des membres de l'ordre ! Ils sont presque arrivés à Kingsley - »

"Tu plaisantes ?"

"Ouais, tout un tas de mangemorts l'ont coincés, mais Bill dit qu'il a pu s'en débattre. Il est en fuite comme nous maintenant." Ron se gratta le menton avec le bout de sa baguette.

« Tu ne crois pas que Kingsley aurait pu envoyer la biche ? »

"Son patronus est un lynx, nous l'avons vu au mariage, tu te souviens ?"

"Oh ouais...".

Ils s'éloignèrent encore plus loin le long de la haie, loin de la tente et d'Hermione.

"Harry...tu ne crois pas que ça pourrait être Dumbledore ?"

"Quoi Dumbledore ?"

Ron semblait un peu embarrassé, mais dit à voix basse, "Dumbledore... la biche? Je veux dire," Ron regardait Harry du coin de ses yeux, « Il avait la vraie épée dernièrement, non ? »

Harry ne rigola pas en entendant Ron, parce qu'il comprenait aussi bien le grand désir derrière cette question. L'idée que Dumbledore s'était débrouillé pour revenir vers eux, qu'il les observait, aurait été rassurante.

Il secoua sa tête. "Dumbledore est mort," dit-il. "J'ai vu ce qui s'est passé, j'ai vu le corps. Il est définitivement parti. De toute façon son patronus était un Phoenix, pas une biche"

"Les patronus peuvent changer, non ?" dit Ron, "celui de Tonks avait changé non ?"

« Ouais, si Dumbledore était en vie, pourquoi ne se montrerait-il pas ? Pourquoi nous aurait-il juste passé l'épée ? »

"Va savoir" dit Ron. "La même raison pour laquelle il ne te l'a pas donné quand il était encore vivant ? La même raison pour laquelle il t'a légué un vieux vif d'or, et à Hermione un livre d'histoires pour enfants ?"

"Laquelle est-ce ?" demanda Harry, se tournant pour regarder Ron à la face désespérée pour la réponse.

"Je sais pas," dit Ron. "Quelques fois j'ai pensé, quand j'étais un peu crever, qu'il avait un rire ou - ou il cherchait juste à rendre cela plus difficile, mais je ne pense pas ça, plus maintenant. Il savait ce qu'il faisait quand il m'a donné le éteignoir, non ? Il - et bien," les oreilles de Ron sont devenues rouges vif et il devint absorbé par une touffe d'herbe à ses pieds, qu'il poussait avec son orteil, " il devait savoir que je vous abandonnerai."

Non," le corrigea Harry. "Il devait savoir que tu reviendrais toujours. "Ron semblait reconnaissant, mais toujours embarrassé. Partiellement pour changer de sujet, Harry dit, "en parlant de Dumbledore, as-tu entendu ce que Rita Skeeter a écrit sur lui ?"

"Oh ouais," dit Ron tout de suite, "les gens en parlent vraiment beaucoup. Sûr que, si les choses étaient différentes ce serait des nouvelles énormes, Dumbledore ayant été copain avec Grindelwald, mais maintenant c'est juste quelque chose qui prête à moquerie pour les gens qui n'aimaient pas Dumbledore, et un peu une claque dans la face de ceux qui pensaient qu'il était un type si bien. Je ne savais pas que ça ferait autant de bruit cette affaire. Il était vraiment jeune quand ils -"

"Notre âge," dit Harry, comme il l'avait dit à Hermione, et quelque chose dans son visage semblait décider Ron à changer de sujet.

Une grosse araignée s'assit au milieu d'une toile glacée dans les mûres. Harry la visa avec la baguette que Ron lui avait donné la nuit dernière, qu'Hermione avait depuis examinée, et avait décidé qu'elle était faite en prunellier.

"*Engorgio*" - L'araignée donna un petit frisson (remou...), rebondissant légèrement sur la toile. Harry essaya de nouveau. Cette fois l'araignée devint légèrement plus grosse.

"Arrête ça," dit Ron brusquement, "Je suis désolé d'avoir dit que Dumbledore était jeune, d'accord ?"

Harry avait oublié l'arachnophobie de Ron. "Désolé --- *Reducio*" L'araignée ne rétrécit pas. Harry baissa les yeux vers la baguette en prunellier. Chaque sort mineur qu'il avait jeté avec jusqu'à maintenant semblait plus faibles que ceux qu'il produisait avec sa baguette de phoenix.

La nouvelle était (importunement) peu familière, comme si la main de quelqu'un d'autre était

cousue au bout de son bras.

"Tu as juste besoin de pratique," dit Hermione, qui s'était approchée d'eux silencieusement par

derrière et était debout à regarder anxieusement Harry essayant de grossir et réduire l'araignée. "Tout est une question de confiance en soi Harry."

Il savait pourquoi elle cherchait à le rassurer; elle se sentait toujours coupable d'avoir cassé la

sienne. Il refoula la réplique qui avait sauté à ses lèvres, qu'elle pouvait prendre cette baguette

si cela ne fait aucune différence, et il prendrait la sienne à la place. Néanmoins, il était enthousiaste qu'ils soient de nouveau tous les trois amis, ainsi, il en convint; mais quand

Ron

tenta un sourire vers Hermione, elle le chassa et disparût derrière un livre encore une fois. Tous

les trois retournèrent dans la tente quand l'obscurité tomba, et Harry commença le premier tour

de garde. Assis à l'entrée, il essayait de faire léviter des petites pierres à ses pieds avec sa nouvelle baguette; mais sa magie semblait maladroite et plus faible qu'avant. Hermione était

allongée sur sa couchette à lire, tandis que Ron, après maintes coups d'oeil nerveux vers elle, avait

pris une petite radio en bois de son sac à dos et commença à essayer de la régler.

"Il n'y a que cette station," dit-il à Harry à voix basse, "qui dit les nouvelles telles qu'elles le

sont réellement. Toutes les autres sont du côté de Tu-Sais-Qui et sont régies par le ministère, mais celle là... attend de l'entendre, c'est génial. Seulement ils ne peuvent pas émettre

toute la nuit, ils doivent continuer à changer d'emplacements au cas où ils sont tracés et tu as

besoin d'un mot de passe pour le régler...l'ennui, c'est que j'ai manqué le dernier... (ou bien "le

mot de passe m'a échappé" ; dans tout les cas il le connaît pas...)

il tambourinait clairement au sommet de la radio avec sa baguette murmurant des mots au

hasard sous son souffle. Il jetait beaucoup de coup d'oeil furtifs vers Hermione, craignant simplement un accès de rage, mais vu l'attention qu'elle lui portait il aurait très bien pu ne pas

être là.

Pendant 10 minutes environ Ron tappotait et murmurait, Hermione tournait les pages de son

livre, et Harry continuait de s'exercer avec sa baguette. A la fin Hermione descendit de sa couchette. Ron cessa de taper immédiatement. "Si ça t'ennuie, j'arrête!" dit-il à Hermione nerveusement. Hermione ne deigna pas lui répondre, mais s'approcha d'Harry.

"Nous devons parler," dit-elle. Il regarda le livre toujours fermement dans ses mains. C'était

La vie et les mensonges d'Albus Dumbledore.

"Quoi ?" dit-il avec appréhension. La pensée qu'il y avait un chapitre qui lui était consacré dedans flottait à travers/dans son esprit; il n'était pas sûr d'avoir envie d'écouter la version de

Rita concernant sa relation avec Dumbledore. Toute fois la question d'Hermione, était complètement innatendue.

"Je veux aller voir Xenophilius Lovegood."

Harry la fixa. "Pardon ?"

"Xenophilius Lovegood, le père de Luna. Je voudrai y aller et lui parler."

"Heu - pourquoi ?"

Elle prit une profonde inspiration, comme si elle se préparait, et dit, "C'est cette marque, la marque dans *les contes de Beedle le Barde*. Regarde ça!"

Elle fourra la biographie de Dumbledore sous les yeux d'Harry et il vit à contrecœur une photo de la lettre originale que Dumbledore avait écrit à Grindelwald, avec la finesse habituelle de Dumbledore, écriture inclinée.

Il detestait voir des preuves indiscutables que Dumbledore avait réellement écrit ces mots, que

ce n'était pas une invention de Rita.

"La signature," dit Hermione. "Regarde la signature, Harry!"

Il obéit. Pendant un moment il n'eut pas la moindre idée de quoi elle parlait, mais, regardant de

plus près à l'aide de la lumière de sa baguette, il vit que Dumbledore avait remplacé le 'A' de

'Albus par une minuscule version de la même marque triangulaire incrite sur *les contes de

Beedle le Barde*.

"Heu - qu'est ce que tu -- ?" tenta de dire Ron, mais Hermione le fit taire d'un regard et se retourna vers Harry.

"Ca n'arrête de surgir, non ?" dit-elle. "Je sais que Viktor a dit que c'était la marque de

Grindelwald, mais c'était sans aucun doute sur ces vieilles gravures à Godric's Hollow, et les dates sur la pierre tombale étaient d'avant que Grindelwald ne se montre! Et maintenant ça! Et bien, nous ne pouvons pas questionner Dumbledore et Grindelwald sur ce que ça veut dire - Je ne sais même pas si Grindelwald est toujours en vie - mais nous pouvons demander à Mr. Lovegood. Il portait ce symbole au mariage. Je suis sûre que c'est important, Harry!" Harry ne répondit pas immédiatement. Il la regarda intensément, le visage avide puis vers le dehors dans l'obscurité environnante, pensif. Après une longue pause il dit, "Hermione, nous n'avons pas besoin de nouveau de Godric's Hollow. Nous avons parlé d'y aller, et - " / (pas trop sûr du sens mais c la trad j pense) / "Mais ça continue d'apparaître, Harry! Dumbledore m'a laissé ce livre de contes, comment saistu qu'on n'est pas supposé se renseigner sur les signes ?" "C'est reparti!" dit Harry légèrement exaspéré. "Nous continuant d'essayer de nous convaincre que Dumbledore nous a laissé des signes et des indices - " "Le déluminateur s'avéra très utile," siffla Ron. "Je pense qu'Hermione a raison, je pense que nous devrions y aller et voir Lovegood." Harry lui lança un regard noir. Il était complètement sûr que le soutien de Ron envers Hermione avait peu à voir avec un désir de comprendre ce que ce signe signifiait. "Ca ne sera pas comme Godric's Hollow (ca ne se passera pas pareil), ajouta Ron, "Les lovegoods sont de ton côté, Harry, *le Chicaneur* a toujours été de ton côté, et il continue de dire à tout le monde qu'ils doivent t'aider!" "Je suis sûre que c'est important!" dit Hermione sérieusement. "Mais ne pensez vous pas que si c'était le cas, Dumbledore m'en aurait parlé avant de mourrir ?" "Peut-être... peut-être que c'est quelque chose que nous avons besoin de découvrir nous même," dit Hermione avec un semblant légèrement tenter d'attraper de la paille. (ué de la paille chelou ^^) "Ouais," dit Ron 'sycophantically' (???), "C'est logique." "Non, ca ne l'est pas," cassa Hermione, "mais je penbse toujours que nous devons parler à Mr. Lovegood. Un symbole qui lie Dumbledore, Grindelwald, et Godric's Hollow ? Harry, je suis sûre que nous devrions en savoir plus à ce sujet!" Je pense que nous devrions voter," dit Ron. "Ceux en faveur de l'idée d'aller voir Lovegood - " "Sa main s'envola dans les airs avant celle d'Hermione, dont les lèvres tremblèrent de façon louche alors qu'elle levait la sienne.

"C'est voté, Harry, désolé," dit Ron, se battant en arrière.

"Bien," dit Harry, moitié amusé, moitié irrité. "Seulement, une fois que nous aurons vu Lovegood, essayons et trouvons d'autres Horcruxes, vous voulez ? De toute façon, où vivent les

Lovegoods ? L'un de vous le sait ?

"Ouais, ils ne sont pas loin de chez moi," dit Ron. "Je ne sais pas où exactement, mais maman et papa montraient toujours les collines quand ils les mentionnaient. Ça ne devrait pas être dur à trouver."

Alors Hermione retourna dans sa couchette, Harry dit à voix basse.

"Tu as seulement accepté d'essayer mais la voilà de nouveau dans ses bons vieux livres."

"Tout juste entre l'amour et la guerre," dit brillamment Ron, "et c'est un peu des deux. Reprend

courage, c'est les vacances de Noël, Luna sera à la maison!"

Il avaient une excellente vue du village de Ottery St. Catchpole de la pente fraîche dans laquelle ils transplanèrent le matin suivant. De leur haute place avantageuse le village ressemblait à une collection de maisons de jouet dans les grands rayons de lumière du soleil

qui atteignaient la terre à travers les espaces/pauses entre les nuages. Ils restèrent debout une

minute ou deux regardant vers le terrier, leurs mains protégeant leurs yeux, mais tout ce qu'ils

pouvaient discerner étaient les hautes haies et arbres du verger, qui mettait la maison de travers

à l'abri des yeux moldus.

"C'est bizarre, être si proche, mais ne pas pouvoir y rendre visite," dit Ron.

"Et bien, ce n'est pas comme si tu les avais à peine vu. Tu étais là pour Noël," dit froidement

Hermione.

"Je n'étais pas au terrier!" dit Ron avec un rire incrédule. "Tu pensais que j'étais rentré à la maison et que je leur avais tous raconté que je vous avais quittés ? Ouais, Fred et Georges auraient été formidables à ce sujet. Et Ginny, elle aurait vraiment été compréhensive."

"Mais où étais-tu alors ?" demanda Hermione, surprise.

"Dans la nouvelle maison de Bill et Fleur. Petite maison carapace. Bill a toujours été sympa

avec moi. Il - il n'a pas eu une très bonne impression quand je lui ai raconté ce que j'avais fait, mais il n'a pas cherché à en discuter. Il savait que j'étais vraiment désolé. Personne du reste

de la famille savait que j'étais là. Bill dit à maman et papa que lui et Fleur voudraient rester

chez eux pour Noël parce que ils voulaient le passer seuls. Tu sais, les premières vacances après le mariage. Je ne sais ce que Fleur y fit attention. Tu sais à quel point elle déteste Celestina Molduback." Ron se retourna vers le Terrier.

"Essayons d'avancer plus haut," dit-il, se dirigeant vers le chemin au sommet de la colline. Ils marchèrent durant quelques heures, Harry, suite à l'instance d'Hermione, se cacha sous la

cape d'invisibilité.L'ensembles de basses collines s'avéraient être innhabitées hormis une petite maisonnette,qui semblait déserte.

"Tu penses que c'est la leur,et ils seraient partis pour Noël ?" dit Hermione,regardant à travers

la fenêtre,une petite cuisine ordonnée avec des géraniums sur le rebord de la fenêtre.Ron grogna.

"Ecoutez,j'ai le sentiment que vous serez capable de dire qui habite ici si vous regarder à travers la fenêtre des Lovegoods.Essayons le prochain ensemble de collines.(comprend pas c

pas logique pourtant bone trad jpense:s)

Ils transplanèrent ainsi quelques kilomètres plus loin au nord.

"Aha!" lanca Ron,comme le vent fouettait leur cheveux et vêtements.Ron pointait vers haut,vers le sommet de la colline sur laquelle ils avaient transplané,où une maison plus qu'étrange lévissait verticalement contre un ciel,un grand cylindre noir avec une lune fantomatique accroché derrière,dans le ciel d'après midi.

"Ca doit être la maison de Luna,qui d'autre vivrait dans un endroit pareil ? Ca ressemble a un corbeau géant!"

"Ca ne ressemble en rien à un oiseau," dit Hermione fronssant les sourcil vers la tour.

"Je parlait d'un freux d'échec,dit Ron (apparemment ca existe freux en plus :p)"Un chateau pour toi."

Les jambes de Ron étaient les plus longues et il parvint au sommet de la colline en premier.Quand Harry et Hermione le rattrapèrent,haletant et se tenant leurs points de côtés,ils

le trouvèrent avec un larges sourire.

"C'est leur maison," dit Ron."Regarde"

Trois enseignes peintes à la main avaient été clouées sur une porte endommagée.

Sur la première on pouvait lire,

LE CHICANEUR.EDITEUR,X.LOVEGOOD

sur la seconde,

SELECTIONNEZ VOTRE PROPRE GUI

et enfin la troisième,

RESTEZ A L'ECART DES PRUNES DIRIGEABLES.

La porte craqua quand ils l'ouvrirent. Le chemin en zigzag menant à porte d'entrée était envahit par une large variété de plantes étranges dont un buisson couvert de fruits oranges ressemblant à des radis que Luna portait parfois comme boucle d'oreille. Harry pensa reconnaître un Snargaluff et donna ??? le bout parcheminé un large mouillage ??? (and gave

the wizened stump a wide berth). Deux vieux pommiers sauvages, pliaient sous le vent, dépouillés de feuilles mais toujours massif avec des fruits rouge de la taille d'une baie et de

broussailleuses couronnes blanches perlées de gui, se tenaient en sentinelle de chaque côté de

la porte d'entrée. Un petit hibou avec une tête qui ressemblait un peu à une tête de faucon applatie les regardait depuis l'une des branche.

“Tu feras mieux de retirer la cape d'invisibilité, Harry,” dit Hermione. “C'est toi que Mr. Lovegood veut aider, pas nous.”

Il fit ce qu'ils suggéraient, lui passa la cape pour la ranger dans son sac perlé. Elle frappa ensuite trois fois sur l'épaisse porte noire qui était cloutée avec des clous de fer and portait heurtoir en forme d'aigle.

A peine 10 secondes passèrent, puis la porte fut the door s'ouvrit et là se tint Xenophilius Lovegood, pieds-nus vêtu de se qui semblait être une chemise de nuit tâchée. Ses longs cheveux blancs semblable à de la barbe à papa était sales et mal peignés. En comparaison Xenophilius avait été positivement pimpant au mariage de Bill et Fleur.

"Quest-ce ? Qu'est-ce que c'est ? Qui êtes vous ? Qua voulez-vous ?" criait-il d'une voix suraigue et plaintive, regardant d'abord Hermione, puis Ron, et finalement Harry, sur lequel sa

bouche forma O parfaitement comique.

"Bonjour, Mr. Lovegood," dit Harry, en tendant sa main, "Je suis Harry, Harry Potter."

Xenophilius ne sera pas la main d'Harry, quoique son oeil ne fut pas vers l'intérieur sur son

nez glissa droit sur la cicatrice sur le front d'Harry.

"Pourrions nous entrer ?" demanda Harry. "Il y a quelque chose que nous aimerions vous demander."

"Je . . . Je ne suis pas sûr que ce soit recommandé," chichota Xenophilius. Il déglutit et jeta un

regard rapide dans la jardin. "Plutôt un choc . . . Mon monde . . . Je . . . J'ai bien peur de penser que je ne devrai réellement pas ---"

"Ce ne sera pas long" dit Harry, un peu désappointé par cet accueil peu chaleureux.

"Je --- Oh, et bien d'accord alors. Entrez, vite, vite !"

Ils étaient à peine sur le seuil lorsque Xenophilius fit claquer la porte derrière eux, Ils étaient

debout dans la cuisine la plus particulière que Harry ait jamais vu. La pièce était parfaitement

circulaire, tellement qu'il trouvait qu'elle ressemblait à l'intérieur d'un poivrier géant. Tout était courbé pour s'adapter aux murs - le fourneau, le lavabo et les buffets - et tout de cela avaient été peints avec des fleurs, des insectes et des oiseaux dans des couleurs primaires brillantes. Harry pensa qu'il reconnaissait le style de Luna. L'effet dans un tel espace enfermé,

était légèrement écrasant .

Au milieu de la pièce, un escalier circulaire en fer forgé menait aux niveaux supérieurs.

Il y avait beaucoup de cliquetit et de bruits au dessus d'eux (a verifier): Harry se demanda ce

que Luna pouvait faire.

« Vous devriez monter. » leur dit Xenophilius, en les regardant toujours de façon très gênante, et il passa devant. La salle ci-dessus semblait être la combinaison d'une salle de séjour et d'un lieu de travail, et comme tel, était bien plus encombrée que la cuisine. Bien qu'elle soit beaucoup plus petite et entièrement en rond, la salle ressemblait légèrement à une

pièce de Condition sur l'occasion inoubliable qu'elle avait été transformée en un labyrinthe

gigantesque comprenant des siècles d'objets cachés(a verifier). Il y avait des piles et des

piles
des livres et des papiers sur chaque surface. Des modèles délicats de créatures que Harry
ne
reconnu pas, toutes les ailes s'agitant ou les mâchoires se refermant, était accrochées au
plafond.
Luna n'était pas là: la chose qui faisait un tel raffut était un objet en bois couvert de dents
et de
roues tournants grâce à la magie, ce la ressemblait à la progéniture bizarre d'un établi et
d'une
paire de planches, mais après un moment Harry en déduit que c'était une machine
d'imprimerie
démodée (je pense c genre celle à la Gutenberg :p mais ché plus comment ça s'appelle :p
) , du
fait qu'elle produisait des *Chicaneurs* en série.
"Excusez moi," dit Xénophilus, et il enjamba la machine, saisit malproprement une nappe
de
sous un nombre incalculable de livres et journaux, qui dégringolèrent tous sur le
plancher, et
la jeta sur l'imprimerie, assourdissant quelque peu les détonations et les cliquetis.
Il fit alors face à Harry. "Pourquoi êtes vous venus ?" toutefois avant qu'Harry ait pu
parler, Hermione laissa sortir un petit cri de stupeur.
"Mr. Lovegood - qu'est-ce que c'est ?" voyant qu'elle pointait une énorme corne en spirale
grise, pas très différente de celle d'une licorne, qui avait été montée sur le mur, plus en avant
de
plusieurs pieds dans la pièce.
"C'est la corne d'un Ronflak cornu," dit Xénophilus.
"Non ça ne l'est pas!" dit Hermione.
"Hermione" murmura Harry, embarrassé, "ce n'est pas le moment -"
"Mais Harry, c'est une corne "d'Erumpent"! (sais pas c koi :s) C'est un matériau exploitable
de
classe B et c'est une chose extraordinairement dangereuse dans une maison!"
"Comment sais-tu que c'est une corne d'Erumpent ?" demanda Ron, s'éloigna de la corne
aussi
vite que possible, et regardait du fond de la pièce.
"Il y a une description dans * Fabtastiques Bêtes et où les trouver*! Mr Lovegood, vous
devez
vous débarrasser de ça immédiatement, ne savez vous pas que ça peut exploser au moindre
contact?"
"La corne de Ronflak cornu" dit Xénophilus très clairement, un regard entêté sur son
visage, "c'est une créature timide et hautement magique, et sa corne -"
"Mr Lovegood. Je reconnais les marques de rainures autour de la base, c'est une corne
d'Erumpent et c'est incroyablement dangereux - je ne sais pas où vous avez eu ça -"
"Je l'ai acheté," dit Xénophilus tranchant. "Deux semaines auparavant, à un charmant
jeune
magicien qui savait mon intérêt pour les Ronflax exquis. Une surprise de Noël pour ma
Luna. Maintenant," dit-il, se tournant vers Harry "pourquoi exactement êtes vous
venu, Mr. Potter ?"

"Nous avons besoin d'un peu d'aide," dit Harry, avant qu'Hermione ne puisse recommencer à parler.

"Ah" dit Xenophilius, "de l'aide, Hmm." Son bon oeil fixa de nouveau la cicatrice d'Harry. Il semblait terrifié et hypnotisé en même temps. "Oui. Le truck c'est que... aider Harry Potter... est plutôt dangereux..."

"N'êtes vous pas le seul qui continue de dire que le premier devoir de chacun est d'aider Harry

?" dit Ron. "Dans vos magazines ?"

Xenophilius jeta un coup d'oeil derrière lui vers l'imprimerie recouverte, toujours détonante et

clinquante sous la nappe. "Heu - oui, j'ai exprimé cet opinion. Toutefois -"

"C'est à tous les autres de faire quelque chose, pas vous personnellement ?" dit Ron.

Xenophilius de répondit pas. Il continuait "d'avalé" (c la trad : s je pencherai pour "avalé/digérer la remarque...), ses yeux oscillant entre les trois. Harry avait l'impression qu'il y

avait une lutte douloureuse qui se déroulait en lui.

"Où est Luna ? demanda Hermione. "Voyons voir ce qu'elle en pense."

Xenophilius avala sa salive. Il semblait rassembler son courage. Finalement il dans une voix

tremblante difficile à entendre avec le bruit de l'imprimerie, "Luna est au ruisseau, à pêcher des

plimpies d'eau douce (plante). Elle... elle appréciera de vous voir. Je vais l'appeler et alors - ou, très bien. J'essayerai de vous aider."

Il disparut par l'escalier circulaire et ils entendirent la porte d'entrée s'ouvrir et se fermer. Ils se

regardaient les uns les autres.

"Vieille Vêrue lâche" dit Ron. "Luna a eu 10 fois plus de cran/tripes."

"Il est probablement inquiet au sujet de ce qu'il leurs arrivera si les mangemorts découvrent

que j'étais ici" dit Harry.

"Et bien, je suis d'accord avec Ron," dit Hermione, "Un bon vieil hypocrite, disant à tous le monde de t'aider alors qu'il se défile lui même. (sens remanié par mes soins mais j pense c'est

l'idée). Et pour l'amour du ciel éloigne toi de cette corne."

Harry s'approcha de la fenêtre sur le côté éloigné de la pièce. Il pouvait voir un ruisseau, un ruban mince scintillant loin en dessous d'eux à la base de la colline. Ils étaient vraiment très

haut; un oiseau voletait devant la fenêtre alors qu'il regardait en direction du terrier, maintenant

invisible au delà d'une autre rangée de collines.

Ginny était par ici quelque part. Il étaient aujourd'hui plus proches l'un de l'autre qu'ils ne l'avaient été depuis le mariage de Bill et Fleur, mais elle ne pouvait pas avoir idée qu'il la regardait en ce moment, pensant à elle. Il supposait qu'il devait en être heureux; quiconque entrant en contact avec lui était en danger, l'attitude de Xenophilius le prouvait bien. Il s'éloigna de la fenêtre et son regard tomba sur un autre objet particulier posé sur un

tableau/panneau de diapositives/photos courbé et encombré;une pierre mais d'une belle sorcière mais au regard austère qui arborait une coiffure plus qu'étrange.Deux objets qui ressemblait à des oreilles en trompettes dorées étaient courbés sur les deux côtés.Une minuscule paire d'ailes bleu brillantes étaient collées à une bandouillère en cuir qui se prolongeait au sommet de sa tête,tandis qu'un des oranges-radisavait été collée dans une seconde bandouillère autour de son front.(description chelou donc a voir si c la bonne trad...

"Regardez ça" dit Harry.

"Fetching," dit Ron(sais pas koi ce mot...)."Etonné qu'il n'ai pas entendu/appris ça au mariage."

Ils entendirent la porte d'entrée se fermer,et un moment plus tard Xenophilius grimpa les escalier jusque dans la pièce,ses jambes minces maintenant fourrées dans des bottes de caoutchouc, portant un plateau de tasses de thé mal assorties et une théière fumante.

"Ah, vous avez repéré mon invention favorite," dit-il, poussant le plateau dans les bras d'Hermione et rejoignant Harry sur le côté de la statue.

"Modelé, assez convenablement, sur la tête de la belle Rowena Serdaigle , L'esprit est assurément le plus grand trésor d'un homme!"

Il indiqua les objets semblables à des oreilles en forme de trompettes

"Ce sont les siphons de Wrackpurt (?) - pour enlever toute source de distraction dans l'entourage du penseur. Ici, " il pointa les ailes minuscules, " un propulseur de billywig, pour

induire (introduire ?) une armature élevée d'esprit. Finalement, " il pointa le radis orange, " la

Prune dirigeable, afin d'augmenter la capacité d'accepter l'extraordinaire."

Xenophilius avança de nouveau vers le plateau de thé, qu'Hermione était parvenu à équilibrer

dangereusement sur une des tables latérales encombrées.

"Puis-je vous offrir à vous tous une infusion de Gurdyroots(même nom en français jcrois) ?"dit Xenophilius. "Nous les faisons nous-même." Comme il commençait à verser les boissons, qui étaient profondément pourpre comme le jus de betteraves, il ajouta, "Luna est

au-delà du Bottom Bridge, elle doit être excitée que vous soyez ici. Elle ne va pas être longue,

elle a attrapé presque attrapé assez de Plumpies pour faire de la soupe pour nous tous. Asseyez-vous et servez-vous du sucre.

"Maintenant," il enleva une pile de papiers chancelante d'un fauteuil et s'assit, ses jambes de

caoutchouc croisées, "que puis-je faire pour vous aider, Mr. Potter ?"

"Bien," dit Harry, jetant un coup d'oeil vers Hermione, qui inclina la tête d'une manière encourageante, "C'est à propos du symbol que vous portiez autour de votre cou au mariage de

Bill et de Fleur, Mr. Lovegood. Nous nous demandions ce qu'il signifiait."

Xenophilius leva ses sourcils.

"Fais-tu référence au signe des reliques Mortelles?"